



RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PMA SUR LES VIOLENCES BASES SUR LES GENRES : KINSHASA, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Juin – Août 2024

MESSAGES CLES

- 16 % des femmes en union ont rapporté l'expérience d'une de formes de violence, les plus courantes étant émotionnelle (16 %) et physique (6 %). Le signalement des violences corporelles (physiques ou sexuelles) entre partenaires intimes a diminué entre 2022 et 2024 passant de 21 à 14%.
- Parmi les femmes ayant subi une VPI, 63 % ont également signalé des violences de la part d'un autre membre de la famille.
- Pour les violences sexuelles , les femmes recherchent plus l'aide lorsqu'il s'agit d'une violence faite par une autre personne que son propre partenaire intime (71% vs 21%). La recherche d'aide auprès de services formels, est peu courante chez les femmes rapportant des VPI et des violences au sein du ménage ; moins de 3% des survivantes de violences rapportent avoir recherché de l'aide auprès de services d'aide formels en 2024

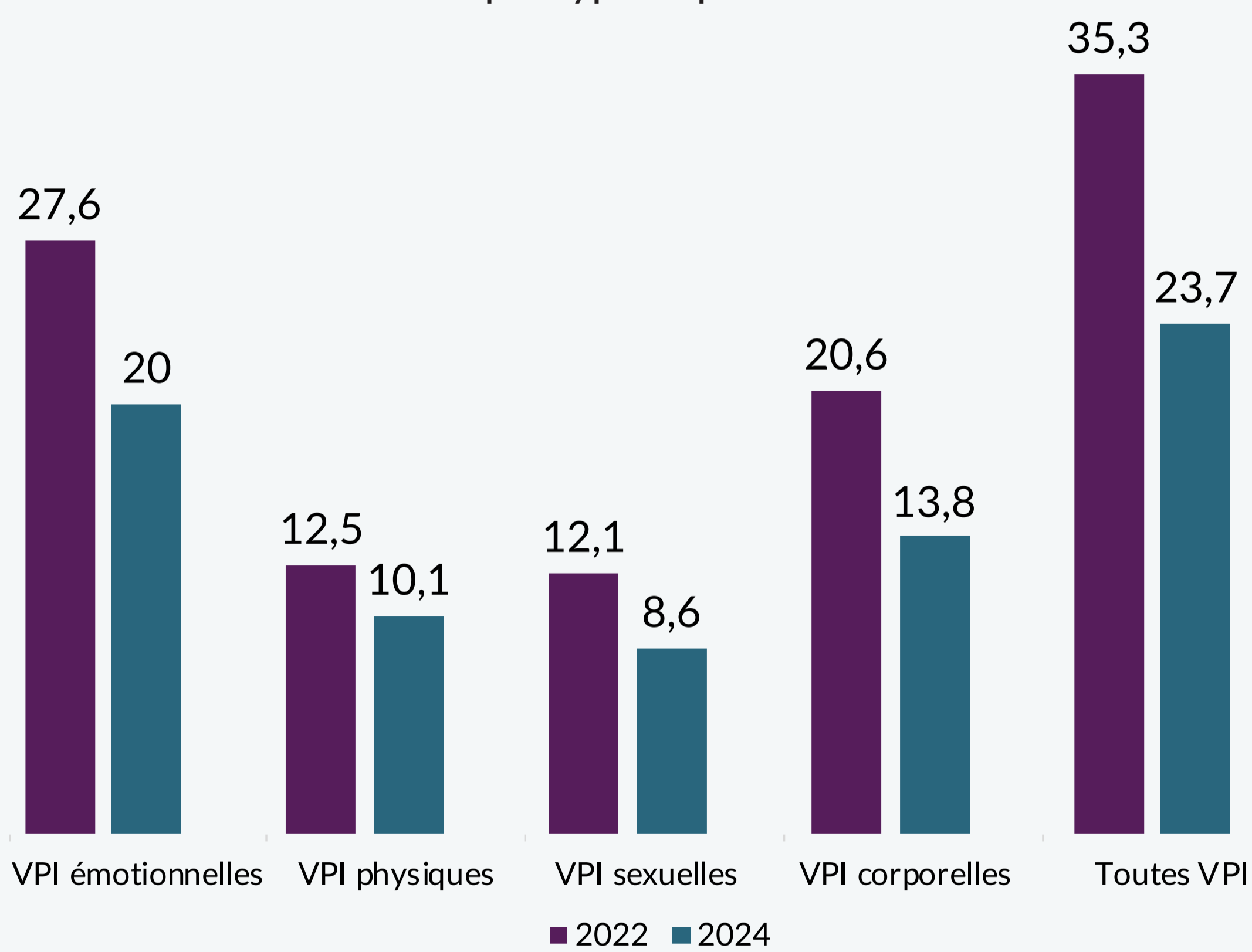
PMA KINSHASA

PMA administre des questionnaires annuels basés sur la population dans le cadre d'enquêtes transversales représentatives des femmes de 15-49 ans de la ville de Kinshasa. Le questionnaire comportant un module d'enquête intégré sur la violence basée sur le genre (VBG) a été administré à Kinshasa de la phase 3 (Decembre 2021- avril 2022) et la phase 4 (juin à Juillet 2024). Les questions portant sur les violences au sein du ménage ont été posées à toutes les femmes (n=1285), tandis que celles sur les VPI n'ont été posées qu'aux femmes mariées ou en union (n=651) en 2024.

La méthodologie complète de cette enquête est disponible sur www.pmadata.org.

VIOLENCES ENTRE PARTENAIRES INTIMES

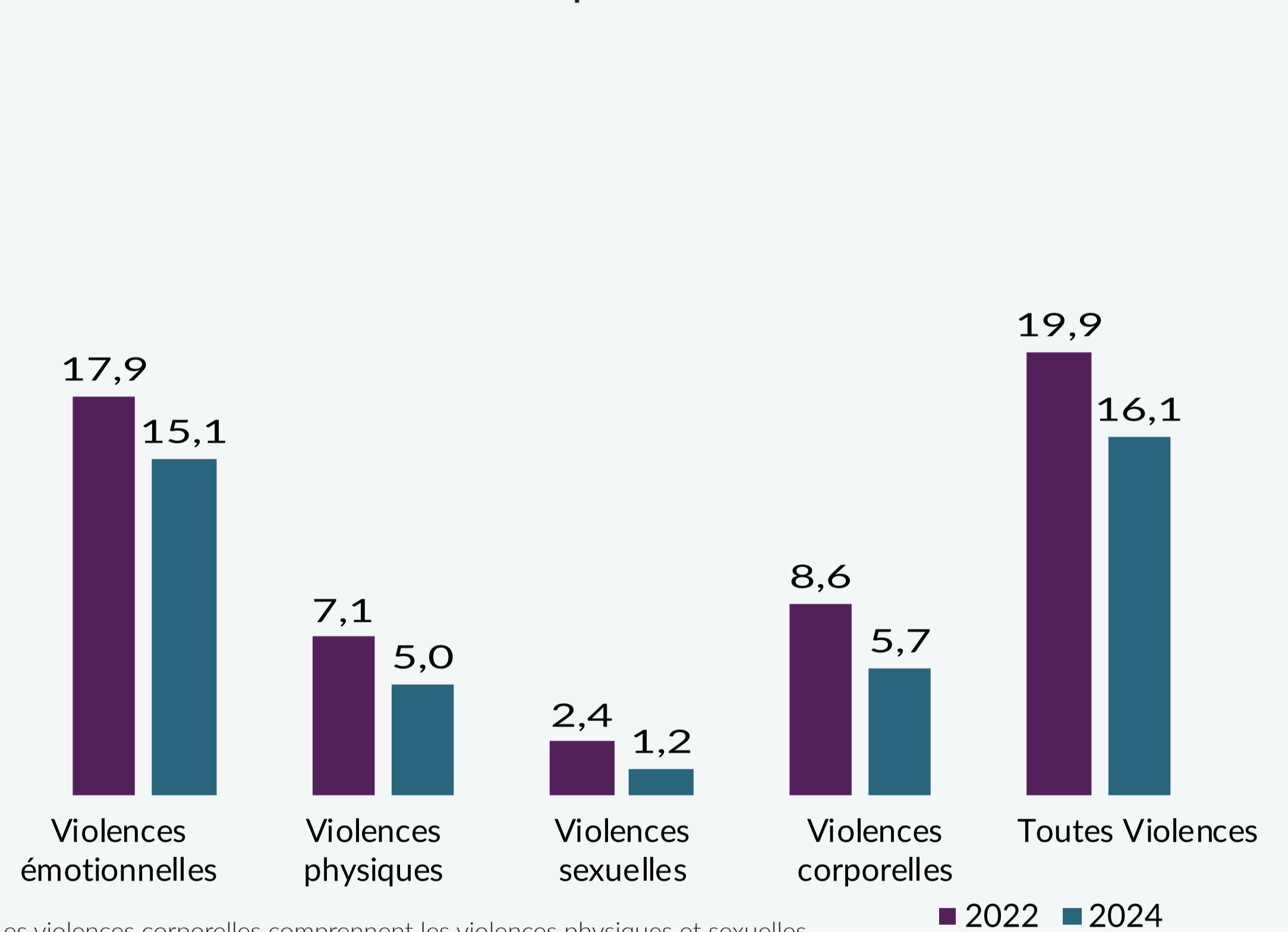
Prévalence des VPI par type et par année



Les violences corporelles comprennent les violences physiques et sexuelles. Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. Chez les femmes mariées ou en union (n=651 en 2024, n= 707 en 2022)

VIOLENCE AU SEIN DU MÉNAGE

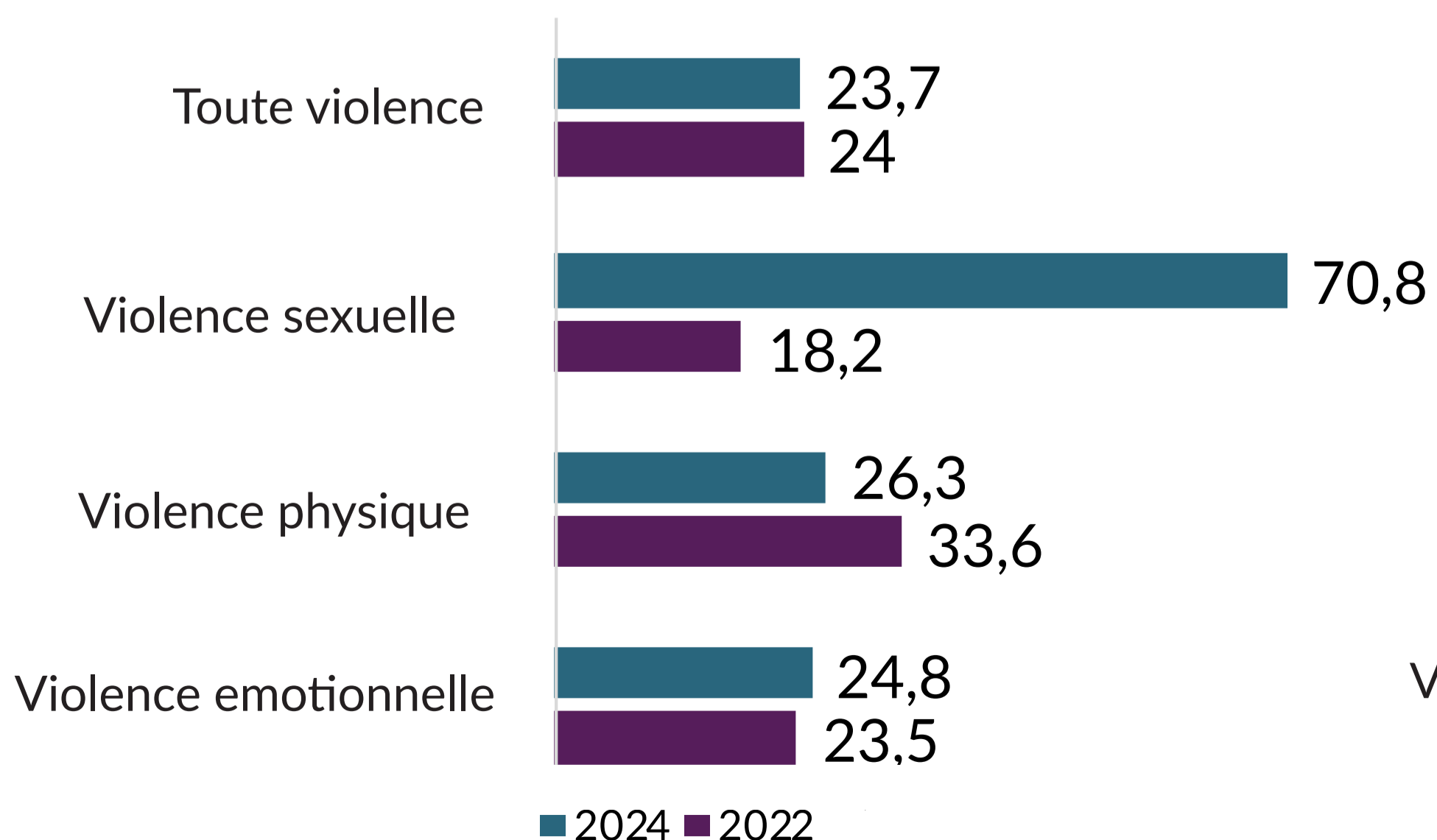
Prévalence des violences au sein des ménages par type et par année



Les violences corporelles comprennent les violences physiques et sexuelles. Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. Chez toutes les femmes (n=1285 en 2024, n= 1279 en 2022)

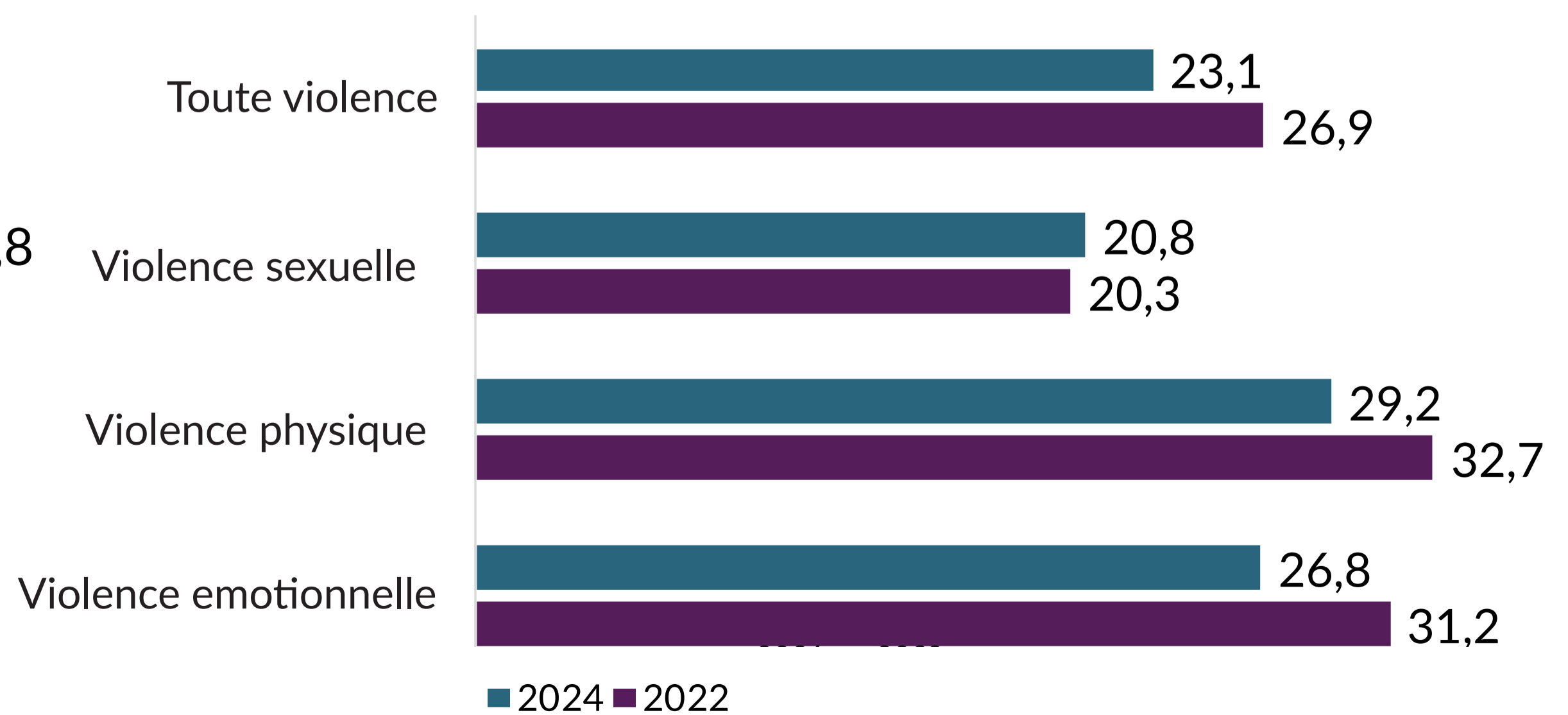
RECHERCHE D'AIDE RECHERCHE D'AIDE

Recherche d'aide par type de violences au sein des ménages et par année



Femmes indiquant avoir subi des violences au sein du ménage en 2022 (n=252) et en 2024 (n=207)

Recherche d'aide par type de VPI et par année

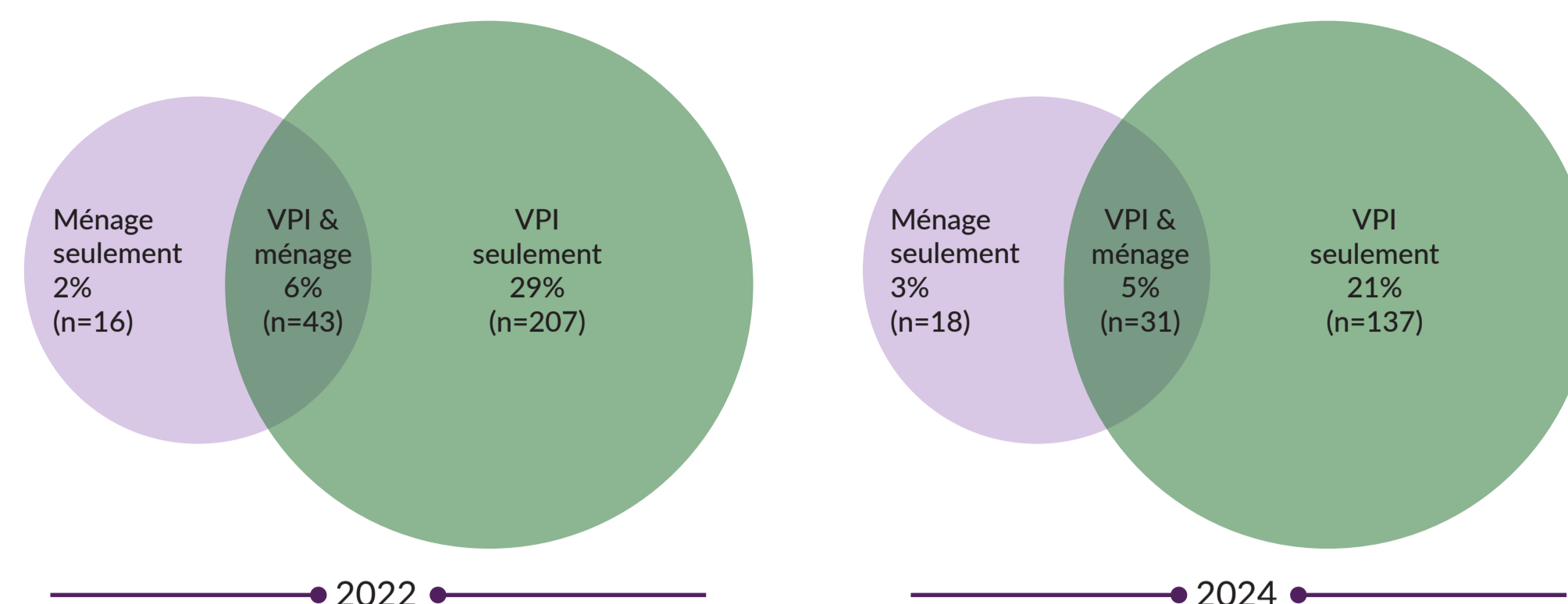


Femmes indiquant avoir subi des VPI en 2022 (n=250) et en 2024 (n=154)

EXPÉRIENCES CONCOMITANTES

En 2024, parmi les femmes mariées ou en union (n=667), 26% (21% + 5%) ont rapporté avoir subi des VPI l'année dernière et 8% des violences au sein de leurs ménages. Parmi celles qui ont subi des violences au sein des ménages, 5% ont indiqué avoir subi des VPI en même temps, révélant que 63% des femmes faisant l'objet de violences perpétrées par un autre membre de leurs ménages que leurs partenaires subissent aussi des VPI.

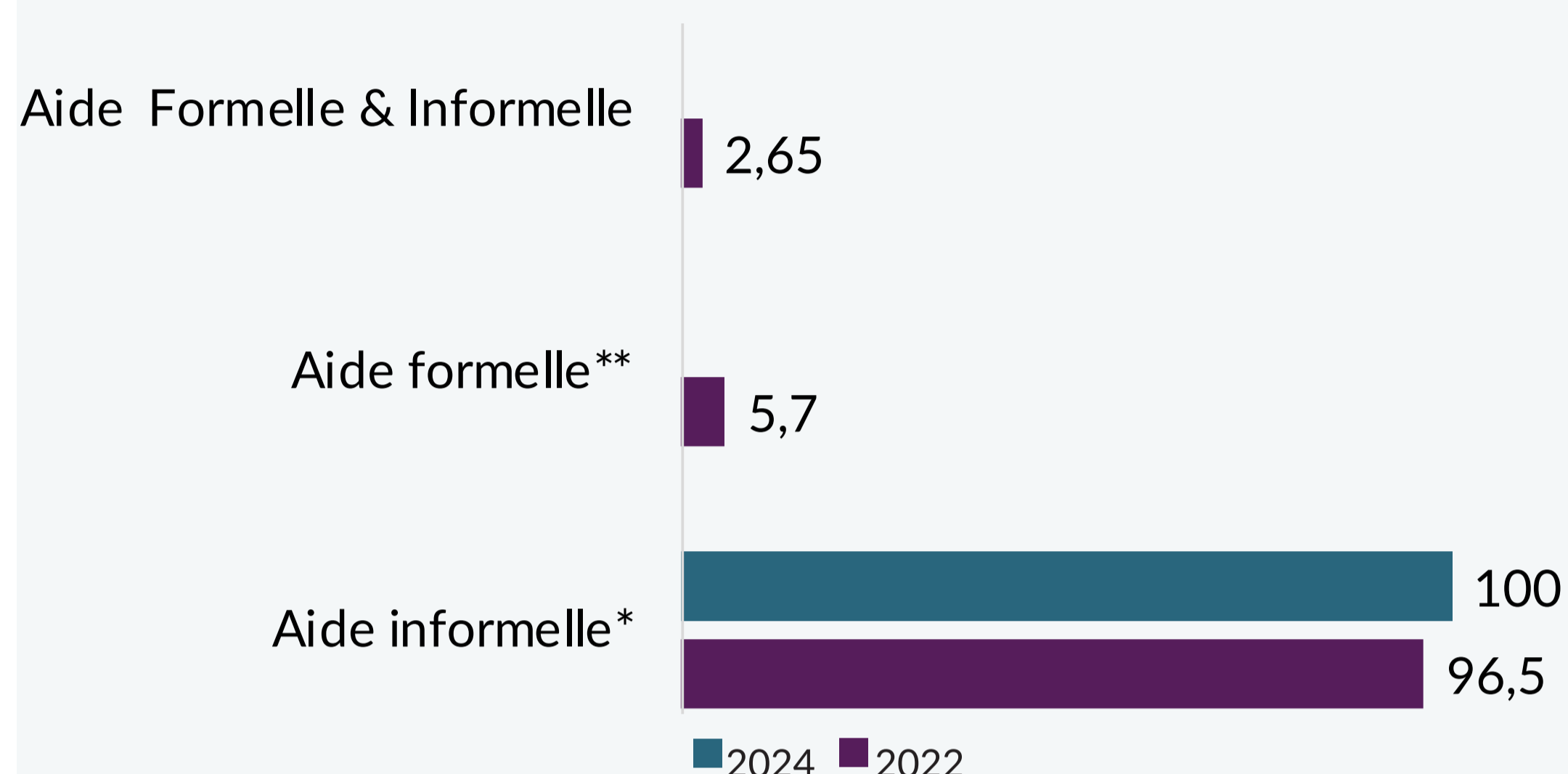
Intersection entre les VPI et les violences au sein du ménage parmi les femmes mariées



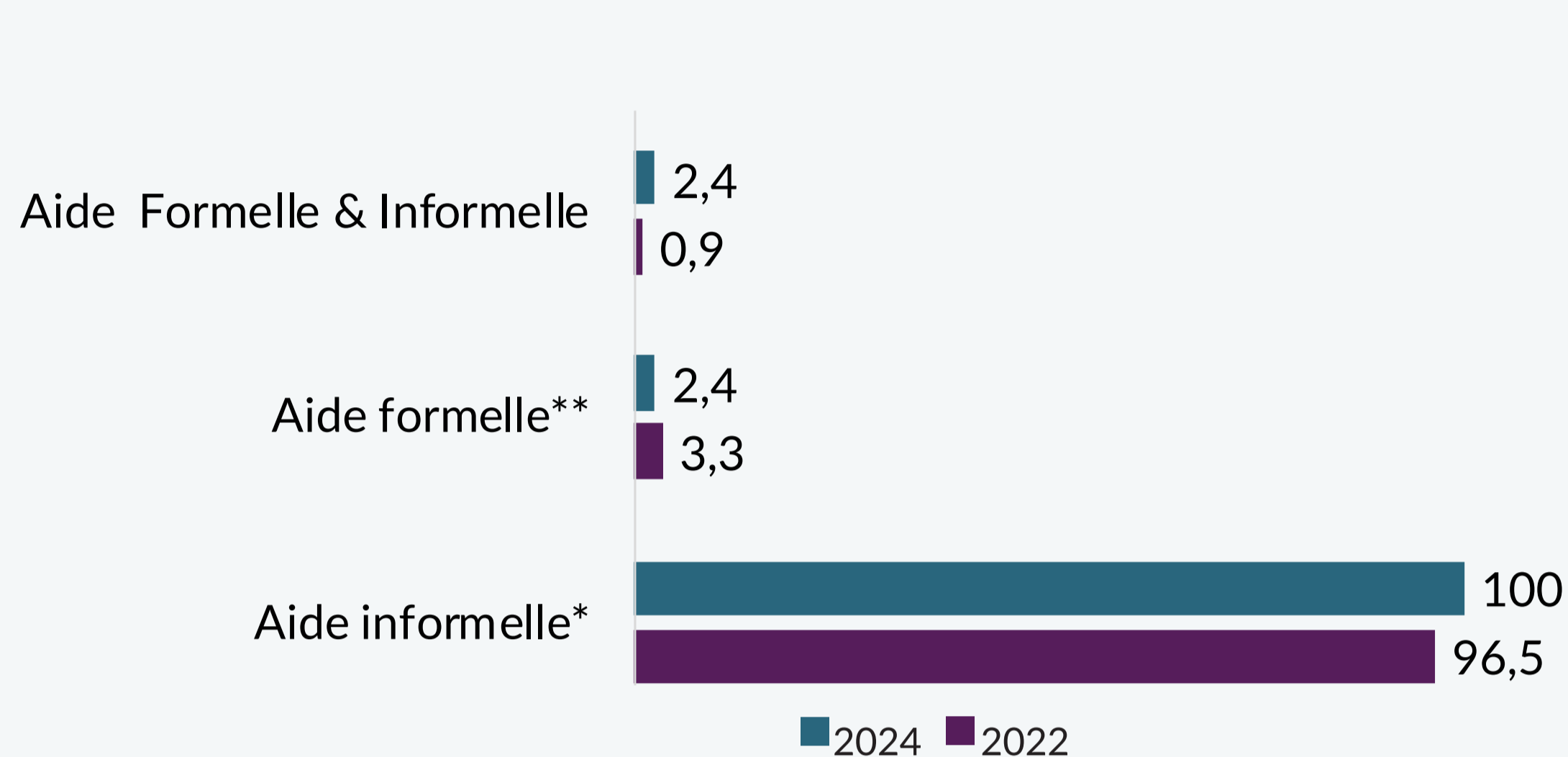
A. Toutes VPI : 26% (n=168) en 2024 et 35% (n=250) en 2022
B. Toutes violences au sein du ménage : 8% (n=49) en 2024 et 8% (n=49) en 2022

LA RECHERCHE D'AIDE ET LES EXPÉRIENCES DE LA VIOLENCE : AIDE FORMELLE ET INFORMELLE

Aide formelle et informelle parmi les femmes ayant subi des violences au sein du ménage et demandé de l'aide, par année



Aide formelle et informelle parmi les femmes ayant subi des VPI et demandé de l'aide, par année



* L'aide informelle comprend sa propre famille, la famille de son conjoint ou partenaire, son partenaire ou conjoint actuel ou son ex-partenaire ou ex-conjoint, son petit ami actuel ou son ex-petit ami, un ou une ami(e), un ou une voisin(e), et les chefs religieux. **L'aide formelle comprend un(e) médecin ou un membre du corps médical, la police, un(e) avocat(e), les services sociaux, les programmes ou lignes téléphoniques d'assistance aux survivantes de violences. Chez les femmes rapportant avoir subi des violences et avoir recherché de l'aide

Parmi les femmes ayant subi des violences et ayant rapporté avoir recherché de l'aide, presque toutes se sont tournées vers de l'aide informelle, comme leur famille, leurs ami(e)s et leurs voisin(e)s. L'aide formelle, qui comprend le corps médical, la police et les programmes d'aide aux survivantes de violences, est rare chez les survivantes de VPI autant que de violences au sein des ménages. Très peu de femmes ont indiqué avoir contacté à la fois une source de soutien informelle et des services d'assistance formels.

CONCLUSION

- Dans l'ensemble, 16% de femmes en âge de procréer à Kinshasa ont expérimenté des violences au sein de leurs ménages au cours de douze derniers mois, 6% ont rapporté des violences physiques/sexuelles au sein du ménage.
- Une femmes en union sur quatre (24%) a rapporté l'expérience de VPI, 14% ont rapporté des violences physiques/sexuelles de la part de leurs partenaires intimes.
- La recherche d'aide est peu courante chez les femmes rapportant des VPI et des violences au sein du ménage; La quasi-totalité (100%) recourent à l'aide informelle et moins de 3% des survivantes de violences recourent à l'aide formelle.

RECOMMANDATIONS

- *Élargir les politiques préventives et la réponse efficace aux VBG, dont les VPI et les violences au sein des ménages.*
- *Sensibiliser la communauté sur les stratégies centrées sur la femme pour répondre aux VBG, y compris en aidant à la divulgation sécurisée des VBG.*
- *Intégrer le dépistage des VPI aux services de routine, y compris les soins de santé reproductive, maternelle et infantile, offrant aux femmes l'opportunité de divulguer leurs expériences et d'accéder à plus de soins. Les services doivent minimiser le sentiment de honte et de culpabilité, qui peuvent tous deux dissuader les femmes de parler de leurs expériences et de rechercher de l'aide. Les outils tels que l'aide-mémoire pour les prestataires de santé, dont Lutter contre la violence entre partenaires intimes et la violence sexuelle à l'encontre des femmes : recommandations cliniques et politiques de l'Organisation mondiale de la Santé, peuvent servir à standardiser le dépistage et les systèmes de référence.*
- *Des interventions sont nécessaires pour aider les femmes à être plus en sécurité lorsqu'elles ne peuvent quitter leur relation.*

Dans la province de Kinshasa, PMA République Démocratique du Congo collecte des informations sur les connaissances, les pratiques et la couverture des services de planification familiale dans 58 zones de dénombrement en utilisant une approche d'échantillonnage par grappes stratifiées à deux degrés, au niveau urbain. Les résultats sont représentatifs au niveau de la province. Les données ont été collectées entre juin et Août 2024 auprès de 1 828 ménages (avec un taux de réponse de 96,2%), 2 408 femmes âgées de 15 à 49 ans (taux de réponse : 94,7%). Pour plus d'information sur l'échantillonnage et les bases de données complètes, consultez : <https://www.pmadata.org/countries/democratic-republic-congo>.

Les pourcentages présentés dans ce brief ont été arrondis et peuvent ne pas correspondre à 100%. PMA République Démocratique du Congo est dirigé par l'École de Santé Publique de l'Université de Kinshasa via le Centre de Recherche Patrick Kayembe (CRPK). La stratégie et l'appui global est fourni par William H. Gates Sr. Institute for Population and Reproductive Health. Les financements proviennent de la Fondation Bill & Melinda Gates via l'Université de Tulane.